REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique,

PAR

MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

1879.

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE.

BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,

9, RUE DE LA MADELEINE.

1879

MONNAIES
DES SOUVERAINS DE SUÈDE,

FRAPPÉES DANS

LES PROVINCES BALTIQUES ET EN ALLEMAGNE.

Dans le cinquième numéro des *Numismatiska Meddelanden* de la Société Suédoise de numismatique (Stockholm, 1878), M. le baron A.-W. de Stiernstedt, chambellan et maître des cérémonies du roi de Suède et de Norwège et un des fondateurs de la dite Société, publie un travail très-remarquable sur la numismatique suédoise dans des provinces qui ne font plus partie du royaume de Suède.

Le savant auteur, à qui la science doit déjà plusieurs ouvrages de mérite sur la numismatique de sa patrie, donne dans ce traité, en 71 pages, le catalogue succinct des monnaies frappées dans dix-huit villes, parmi lesquelles douze, ayant fait partie du royaume de Suède, appartiennent aujourd'hui à la Russie, à la Prusse et au grand-duché de Meklenbourg-Schwerin.

L'auteur communique des notices exactes sur l'histoire monétaire de ces villes et sur les monétaires et graveurs des monnaies. Quant aux monnaies mêmes, M. de

Stiernstedt se borne à les citer d'après les ouvrages dans lesquels elles ont été publiées. Mais comme ces ouvrages sont en partie rares et comme les monnaies n'y sont pas mentionnées toutes d'une manière exacte, il est à désirer que l'illustre auteur publie tôt et tard un livre complet sur cette partie de la numismatique qui rappelle les pages glorieuses de l'histoire de la Suède, sous Gustave-Adolphe, Charles-Gustave et Charles XII.

L'auteur ayant choisi pour son travail l'ordre alphabétique des villes monétaires, j'essayerai de grouper ici pour les lecteurs qui ignorent la langue suédoise, le contenu du livre du baron de Stiernstedt, en ajoutant quelques notices complémentaires.

I. *Villes monétaires appartenant aujourd'hui à la Russie.*

Åbo. Le seul hôtel monétaire de la Finlande, province conquise par Birger Jarl, en 1249, et par Thorkel Knutson, en 1293, était à Åbo, l'ancienne capitale du pays. Les premières pièces de cette ville sont des petits deniers du XIIe siècle, portant, au droit, une croix avec la légende : ABOE ou ABROI et, au revers, une croix d'autre forme. D'autres monnaies y ont été battues sous les rois Érik XIV, Christoph, Charles Knutson, Sten Sture le Vieux et Gustave I. Le monnayage d'Åbo cessa en 1558. La dernière monnaie de cette ville est un double Ör (oreille). Avant l'introduction d'une monnaie métallique dans le Nord, le peuple se servait d'oreilles d'animaux de chasse, et aujourd'hui encore, le nom de cette monnaie primitive s'est conservé, *ör* en suédois et

pol-ouchka (demi-oreille) pour la plus petite monnaie de cuivre (1/4 de copek) en Russie.

Réval. Dans les provinces baltiques, Réval était la première ville qui tomba au pouvoir des Suédois. Sur l'invitation des bourgeois, elle fut occupée, en 1561, par Érik XIV, qui immédiatement y fit battre des monnaies, savoir des doubles marcs, des marcs, des quarts de marc (ferdings) et des schillings (sous). La dernière monnaie de cette ville est le ducat de Charles XI, frappé en 1681. Le 26 septembre 1710, Réval se rendit à Pierre le Grand.

Riga. En 1621, Gustave-Adolphe enleva Riga aux Polonais et, bientôt après, il y fit battre des schillings. On connaît un grand nombre de magnifiques pièces d'or de 20, 10, 6, 5, 4, 2 ducats et des ducats, frappés par Gustave-Adolphe, Christine, Charles-Gustave et Charles XI.

Outre les monnaies aux armoiries de cette ville, il y en a d'autres que la reine Christine et les rois Charles-Gustave et Charles XI firent battre pour leur propre compte et qui portent, au revers, les armoiries suédoises ou celles de la Livonie.

La dernière monnaie suédoise de Riga est le ducat de Charles XII, de 1707. Le 4 juillet 1710, Riga tomba au pouvoir de Pierre le Grand.

Narwa. Le monnayage, dans cette ville fondée en 1223, par le roi de Danemark Waldemar II, conquise par les Russes le 12 mai 1558, et occupée par les Suédois le 6 septembre 1581, ne dura que trois ans, savoir de 1670 à 1672.

Voici quelques notices inédites ou peu connues sur l'histoire monétaire de Narwa :

La monnaie était confiée à l'homme le plus distingué de la ville, Laurent Nummers, fils d'un bourgeois de Lubeck, Jacques Nummers. Arrivé à Narwa après 1630, Nummers s'y établit comme négociant; il fut reçu comme bourgeois de Narwa, où il fut élu *Rathsherr* (sénateur de la ville) et enfin bourgmestre. Il faisait le commerce avec la Russie, et Oléarius raconte, dans la description de son voyage en Russie, comment, en 1646, Nummers fut maltraité par les habitants de Pskow, qui s'étaient révoltés contre le tsar. Les émeutiers prirent à Nummers son argent, savoir plusieurs milliers de thalers, ils le battirent, le jetèrent en l'air, le mirent debout sur de grands tonneaux, en le bafouant, etc. (1). Le roi de Suède Charles-Gustave l'anoblit le 20 août 1653, et, en 1654, il fut introduit à l'hôtel de la noblesse suédoise, à Stockholm, sous le n° 596. Il portait d'azur à la sirène au naturel, à queue d'argent, et tenant à la main gauche trois roses d'argent tigées de sinople. — La femme de Nummers était Marguerite, fille de Gédéon Fock.

Leur fils, Levin Nummers, était capitaine et *Rathsherr*. Sa vaste et belle maison était située, en 1649, non loin de l'église finnoise, près de la porte ancienne, où elle est indiquée sur le plan de la ville publié dans l'histoire de Narwa par Hansen. Elle fut détruite par l'incendie de 1659, qui dévora presque la ville entière; mais bientôt

(1) Édition de 1696. Hambourg, p. 133.

après, elle fut reconstruite par son riche propriétaire.

En 1663, le 10 mars, le roi Charles XI donna un décret par lequel il permit à la ville de Narwa de frapper, pendant huit ans, de petits *Rundstücke* (pièces rondes) et des thalers d'argent. La loi monétaire du 1er septembre 1664 et une lettre du collége de la Chambre du 29 juillet 1667 étendirent ce droit à la permission de battre des ducats de 23 carats 5 grains de fin, et 60 1/2 au marc de fin. Ces pièces sont d'une rareté excessive. Un exemplaire est au cabinet impérial de Vienne et gravé dans les *Monnaies en or du cabinet de S. M. l'Empereur,* Vienne, 1759, p. 303. Il offre, au droit, le buste lauré du roi, à gauche, avec la légende : CAROLVS XI D. G. REX SVECIÆ, et, au revers, l'écu couronné aux armoiries de la ville qui sont (d'azur) à deux poissons en fasce, le second contourné, accompagnés, en chef, d'un glaive en barre, entre deux boulets et en pointe, d'un badelaire en fasce, au-dessous duquel un troisième boulet. Légende : MON : AVR : CIV : NARVA. 1671.

Une monnaie d'argent, peut-être l'essai d'un ducat, était dans la collection de M. A. Preiss, vendue aux enchères à Vienne, en 1874. Sur le droit de cette pièce ont voit le chiffre couronné C avec la légende : DOMINVS PROTECTOR MEVS, et, au revers, l'écu aux armoiries, le millésime 16-71 et le chiffre du monétaire L. N. Légende : MON : AVR : CIVI : — NARVÆ. (*Voy.* le *Catalogue des collections de MM. G. Minus et A. Preiss,* par Wesener. Vienne, 1874, p. 339.)

Les autres monnaies de Narva sont décrites dans le même catalogue et dans celui de Reichel, II, p. 68. Ce

sont des Rundstücke (Oere) de 5 loths de fin, des années 1670, 1671 et 1672, des pièces de 4 et 2 Rundstücke (Oere), de 7 $^{1}/_{5}$ loths de fin, les premières des mêmes trois années et les dernières seulement de 1670 et 1671.

On n'a jamais frappé des thalers.

Sur les pièces de 2 Rundstücke de 1670, on voit, au droit, les lettres C R S (Carolus rex Sueciae) surmontées de la couronne et entourées de deux palmes et, au revers, l'écu couronné de la ville, entre deux palmes; aux côtés : 16-70 et 4-R, et en dessous, le chiffre du monétaire.

Les pièces avec le chiffre C XI ou C, ainsi que les légendes : DOMINVS PROTECTOR MEVS, au droit, et MON : ARG : CIV : NARVÆ, au revers, sont moins rares.

Toutes ces monnaies sont marquées du chiffre du monétaire Laurent Nummers, L N, ou en monogramme.

La famille de Nummers est encore aujourd'hui florissante en Russie. M. Victor de Nummers a été, de 1834 à 1858, conservateur d'une partie du Cabinet des médailles de l'Ermitage Impérial.

Le 4 août 1704, Narva fut conquise par Pierre le Grand.

II. *Villes monétaires allemandes.*

Elbing. Cette ville se rendit à Gustave-Adolphe, le 15 juillet 1626. Le roi conféra à Elbing, en juillet 1627, le privilége de frapper toutes sortes de monnaies d'or et d'argent, à la condition de mettre sur le droit son portrait ou ses armes, avec le titre royal, et,

sur le revers, les armoiries de la ville. La numismatique d'Elbing a été traitée d'une manière parfaite, par feu M. Vossberg, dans le 4e volume de la *Zeitschrift für Münz-, Siegel- und Wappenkunde.*

Restituée aux Polonais, en vertu du traité de Stumsdorf, la ville d'Elbing, occupée par les troupes polonaises, le 12 janvier 1636, tomba encore une fois au pouvoir des Suédois. Le victorieux roi Charles-Gustave y fit son entrée le 11 décembre 1655.

Il y fit battre, pour son propre compte, des pièces de dix-huit gros avec les armoiries de Suède, au revers, tandis que la ville, de son côté, continua de frapper des monnaies au buste du roi, au droit, et avec ses propres armoiries, au revers.

La paix d'Oliva, signée le 3 mai 1660, restitua Elbing à la Pologne, à laquelle elle resta jusqu'au 13 septembre 1772, où elle fut jointe à la Prusse.

Les autres monnaies suédoises frappées en Allemagne forment deux séries, savoir : les monnaies battues pendant la guerre de trente ans et celles qui sont issues d'hôtels monétaires dans des villes, jointes au royaume de Suède en vertu du traité de Munster, en 1648.

Les monnaies de la première série appartiennent à deux époques, c'est-à-dire *avant* et *après* la mort de Gustave-Adolphe.

a. *Première époque, avant la mort du roi.*

Gustave-Adolphe, débarqué le 4 juillet 1630, près de la

petite île de Rüden, dans l'embouchure de la Peene, pour commencer la grande œuvre de la délivrance de l'Allemagne, saccagée et dévastée par les troupes de l'empereur et de la Ligue, obtint son premier succès à Leipzig, où, le 17 septembre 1631, il battit à plate couture l'armée de Tilly.

Cette brillante victoire lui ouvrit toute l'Allemagne, et des monnaies à son effigie furent frappées dans les villes suivantes :

Weimar. Le roi s'y rendit immédiatement après la bataille de Leipzig. Le duc Guillaume de Saxe-Weimar qui était son allié et dont le frère, le célèbre duc Bernard, était général dans l'armée suédoise, fit frapper des thalers au buste et aux armes du roi vainqueur.

Erfurt. Cette ville fut occupée, au nom du roi, par le duc Guillaume de Saxe-Weimar, le 21 septembre 1631, Gustave-Adolphe y arriva le 12 octobre et chargea son résident, le conseiller de Cour J. Steinberg, de faire battre des monnaies pour le compte de la Couronne de Suède. On frappa, de 1631 à 1634, des pièces de 20, 10, 8, 5, 4 et 2 ducats, des ducats simples, des écus, doubles écus, demi-écus et quarts d'écu.

La ville fut abandonnée par les Suédois, en septembre 1635.

Würzbourg. L'évêque François de Hatzfeld ayant pris la fuite, la ville ouvrit ses portes à Gustave-Adolphe, le 4 octobre 1631. Le roi y entra le 8 octobre et y institua son gouvernement, en prenant le titre de duc de

SOUSCRIPTION A LA MÉDAILLE DE COSTER.

Un membre de la *Société royale de numismatique*, M. Auguste Brichaut, a eu l'heureuse pensée de consacrer une médaille à la mémoire de notre regretté confrère, Louis De Coster. Il a donc, dans ce but, ouvert une souscription parmi les numismates et les nombreux amis de l'homme éminent que nous avons perdu.

On vient de nous communiquer l'empreinte en plâtre de cette belle médaille, et, comme tous ceux qui l'ont vue, nous avons été frappé de la ressemblance parfaite des traits et de l'expression de la figure de notre ami.

Nous donnons ci-après la première liste des souscriptions reçues jusqu'à ce jour. La somme en est insuffisante pour couvrir les frais de la gravure et de la frappe. Il faut donc faire un nouvel appel, avec l'espoir qu'il sera mieux entendu. Une seconde liste paraîtra dans le numéro suivant de la *Revue*.

***

NOMS DES SOUSCRIPTEURS.	Nombre d'exemplaires	
	EN ARGENT.	EN BRONZE.
MM.		
Ed. Van den Broeck, Bruxelles.	»	1
Société royale de numismatique belge	»	1
Alph. Vanden Peereboom	»	1
C. Serrure, avocat	»	1
G. Van Trigt, éditeur.	»	1
F. Herry de Cocquéau	»	1
Baron L. Geelhand	»	1
Baron Liedts.	»	1
Baron Surmont de Volsberghe, Gand	»	1
Ch. Maus, conseiller, Bruxelles.	»	1
P. De Caisne, Anvers.	»	1
Kluyskens, docteur, Gand.	1	»
Vander Noordaa, avocat, Dordrecht	1	»
Mesdach de ter Kiele, Paris	»	1
Monseigneur Bethune, Bruges.	1	»
Baron Bethune, Gand.	»	1
Olivier, Bruxelles.	1	1
Van Peteghem, Paris	1	1
Dancoisne, notaire, Henin-Liétard	»	1
H. Hoffmann, Paris.	1	»
Jules Fiévet, ingénieur, Bascoup	»	1
A reporter.	6	17

NOMS DES SOUSCRIPTEURS.	Nombre d'exemplaires	
	EN ARGENT.	EN BRONZE.
Report.	6	17
MM.		
A. Le Catte, Namur	1	1
Alp. Becquet, Namur.	»	2
Baron de Pitteurs de Budingen, Namur	»	1
R. Chalon, Bruxelles	1	1
Baron de Koehne, Saint-Petersbourg	»	1
De Schodt, Bruxelles.	»	1
Colonel Mailliet, Bruxelles	»	1
Vicomte de Jonghe, Bruxelles	1	1
Camille Picqué, Bruxelles.	»	1
De Sévilla, Bruxelles	1	»
Charvet, Paris.	1	1
Vander Auwera, Louvain	»	1
Bieswal, Bailleul	1	1
Le Cointre-Dupont, à Poitiers	1	1
Total.	13	31

On souscrit, à Bruxelles : chez le trésorier de la Société, rue de Terre-Neuve, 124; à Paris, chez M. Van Peteghem, quai des Grands-Augustins, 43; à Amsterdam, chez M. Théod. Bom; à Louvain, chez M. Vander Auwera, Marché aux Grains.

A Leipzig : chez M. Thième, éditeur, Neumarkt.

Franconie. Les images en or de la Vierge et les statues d'argent des apôtres, que le roi trouva dans la chapelle du palais épiscopal, servirent pour frapper des pièces d'or et d'argent. Il y a des pièces de 10 et de 5 ducats, des ducats, des thalers, des batzen (de 4 kreuzer) avec la devise royale « *Gott mit uns* », et les marques du monétaire M. L. (Mathieu Laufer), indiquant l'hôtel monétaire de Würzbourg. Aussi Bernard de Saxe-Weimar, ayant pris le titre de duc de Franconie, fit battre des monnaies à Würzbourg. Celles de Gustave-Adolphe portent les millésimes 1631 et 1632.

Francfort s/M. Le roi y avait son quartier d'hiver en 1632. Il y fit frapper des thalers avec le mot « *Jehovah* » et quelques *albus* (blancs) de 8 oboles.

Nurenberg. Cette ville impériale, la plus riche de l'Allemagne, se soumit au roi de Suède le 21 mars 1632. Gustave-Adolphe y fit battre la plus part des monnaies dont il avait besoin pour payer ses troupes. Il y a nommément un grand nombre de ducats qui proviennent de cette ville.

Fürth, un marché près de Nurenberg, brûlé en 1634 par les Croates, ces terribles ennemis de la civilisation. Gustave-Adolphe était à Fürth, qui appartenait au margrave de Brandenbourg, au printemps de 1632. Il y fut reçu avec enthousiasme. Les monnaies que le roi fit battre à Fürth sont des ducats, des écus et des batzen.

Augsbourg. Après le combat sur le Lech, le 5 avril, dans lequel Tilly fut blessé mortellement, le roi se rendit

à Augsbourg, ville impériale, riche et magnifique, laquelle le reçut avec joie. Le roi y fit son entrée le 14 avril et nomma Bengt Oxenstierna gouverneur.

Les monnaies royales frappées à Augsbourg sont très-belles. Ainsi que celles de Nurenberg, elles font preuve de l'art qui régnait dans ces deux villes. Il y a des pièces d'or : ducats, doubles et triples ducats, avec les bustes joints du roi et de la reine, et les armoiries de Suède et de Brandenbourg, au revers ; d'autres ducats et des écus avec l'effigie du roi seul. Les marques de ces monnaies sont : la pomme de pin, emblême de la ville, et le fer à cheval, emblême du monétaire Balthasar Schmidt. Les monnaies suédoises de cette ville cessent en 1634, où les troupes impériales rentrèrent dans Augsbourg.

b. *Deuxième époque, après la mort du roi.*

La mort héroïque de Gustave-Adolphe dans la bataille de Lützen, le 16 novembre 1632, jeta dans une profonde douleur le parti protestant, et même la plupart des catholiques, traités avec grande humanité par le roi et ses troupes bien disciplinées, regrettaient sincèrement la fin tragique du roi de Suède.

Une foule de médailles, frappées à Erfurt, à Nurenberg et ailleurs, rappellent ce triste événement.

Mayence. Cette ville était au pouvoir des Suédois depuis le 13 décembre 1631 jusqu'en 1636. Après le désastre de Nördlingen, le 6 septembre 1634, le chancelier Oxenstierna y prit son quartier d'hiver jusqu'à la fin de novembre et fit battre des ducats et des doubles

ducats au buste de Christine, et avec les armoiries suédoises au revers, ainsi que des méreaux de cuivre.

Osnabrück. Cette ville fut occupée par les Suédois, après un siége de deux mois, le 2 septembre 1633. L'évêque catholique François-Guillaume, comte de Wartenberg, ayant pris la fuite, le fils naturel de Gustave-Adolphe, Gustave Gustafson, fut institué comme évêque protestant et reçut l'hommage des bourgeois.

Les monnaies que le nouvel évêque fit frapper, portent le buste du roi et le verset de la Bible : EIN GVTER HIRT, etc. S. Jean, ch. 10. Il y a des pièces de dix ducats, des ducats, des doubles écus et des écus, de 1633 et 1634. Un ducat porte le millésime de 1632, peut-être par erreur, car en 1632 Osnabrück n'était pas encore au pouvoir des Suédois.

En vertu de la paix de Munster, Osnabrück fut cédé, comme évêché, à la maison de Brunswick-Lunebourg. Le dernier évêque était le duc Henri de York. Il abandonna en 1803, l'évêché à l'électeur de Hanovre, le roi George III, son père.

Monnaies frappées dans des villes cédées à la Suède en vertu du traité de Munster.

Stade. L'archevêché de Brême et l'évêché de Verden tombèrent, en 1644, au pouvoir des troupes suédoises, commandées par le comte J.-Ch. de Königsmarck; ils furent conservés à la Suède avec le titre de duché. Le 9 novembre 1719, le duché de Brême et Verden fut enlevé à la Suède par le roi de Danemark et cédé à l'élec-

teur de Hanovre, ce qui fut confirmé par suite du traité de Stockholm.

Les monnaies que la reine Christine et les rois Charles X Gustave, Charles XI et Charles XII firent battre à Stade, la capitale du duché, sont, à l'exception de quelques pièces d'or très-rares, — des doubles écus et écus allemands, avec leurs subdivisions, c'est-à-dire des pièces de $^2/_3$ (florins), $^1/_3$, etc., jusqu'à $^1/_{96}$ d'écu, savoir : des Guldenthaler, Gulden, demi-écus, demi-florins, quarts d'écu, pièces de 4 et 2 gros, de 3 et 2 Schillings, (sous), des Schillings et des Sechslings (demi-sous). Plusieurs de ces monnaies sont marquées comme argent de la ville de Stade, *Stader Stadt Geldt.*

Stettin. La capitale de la Poméranie était la principale place d'armes pour la communication des armées suédoises en Allemagne avec la Suède. Le dernier duc de Poméranie, Boguslaw XIV, fut forcé à admettre dans son duché un gouverneur général suédois qui était le baron Sten Bjelke. On connaît même un ducat frappé à Stettin en 1632, avec le portrait et les armes du roi de Suède.

Après la mort de Boguslaw XIV, décédé sans héritiers, le 10 mars 1637, les Suédois se considérèrent comme les maîtres de la Poméranie. La reine Christine commença déjà, en 1640, de frapper à Stettin des écus et demi-écus et, en 1641, des ducats. On connaît de Christine des triples et simples ducats, des doubles écus, écus, demi-écus, demi-ort (huitièmes d'écu) et des witten (blancs); de Charles X Gustave, des doubles et simples ducats, des doubles et simples écus, des quarts d'écu, doubles

sous et witten; de Charles XI, les mêmes monnaies, à l'exception de doubles écus et encore des florins, demi-florins ainsi que des pièces de 4, 2 et 1 gros, des sous, doubles sous, demi-sous (sechsling) et des witten ; enfin, de Charles XII, des ducats, écus, florins, sechslings et witten. Les dernières monnaies sont de 1709.

Stettin fut pris en 1677, par l'électeur de Brandenbourg Frédéric-Guillaume le Grand, mais, l'année suivante déjà, la ville fut restituée à la Suède jusqu'en 1720, elle fut définitivement réunie à la Prusse.

Stralsund avait, déjà depuis 1631, une garnison suédoise. Cette ancienne ville impériale, en vain assiégée par le duc de Friedland, continuait, sous la protection des Suédois, de battre des monnaies avec ses propres armes. Jointe au royaume de Suède, en suite de la paix de Munster, en 1648, la ville de Stralsund continua de frapper des ducats, des écus, des florins et demi-florins, ainsi que des petites monnaies.

Une ordonnance royale de 1715 régla le monnayage de Stralsund. M. de Stiernstedt communique des documents inédits très-intéressants sur l'histoire monétaire de Stralsund pendant le XVIIIe siècle.

Les dernières monnaies de Stralsund ne portent plus les armoiries de cette ville. Ce sont des Dreier (witten, de trois pfennige) des rois Gustave III, de 1776, et Gustave IV Adolphe, de 1792, 1806 et 1808, avec le griffon poméranien, au droit.

En vertu de la paix de Kiel, en 1814, Stralsund fut cédé au Danemark et, par le traité en date du 4 juillet 1815, à la Prusse.

Wismar. La seigneurie et la ville de ce nom furent occupées par les troupes suédoises en 1631, elles reconnurent l'autorité suédoise, et le traité de Munster confirma la réunion de Wismar au royaume de Suède, lequel céda la seigneurie et la ville, en 1803, au duc de Meklenbourg-Schwerin, moyennant un million et quart d'écus.

Cette ancienne ville hanséatique continua sous la domination suédoise, de battre monnaies avec ses propres armoiries. Les plus curieuses de ces monnaies sont les pièces de siège de 1715, plaques carrées en cuivre, frappées par ordre du vice-gouverneur baron de Schoultz, par le monétaire J. D. Gade. Battues au mois de novembre, elles étaient en circulation jusqu'au 8/19 avril 1716, où la ville se rendit au général danois Dewitz. Il y en a des pièces de 8 et 4 marcs, de 32, 16, 8 et 4 schillings. (*Voir* Mailliet, *Monnaies obsidionales et de nécessité*, Atlas, pl. CXXIV et CXXV.)

La domination suédoise en Allemagne était juste et honnête. Elle ne froissait jamais le caractère national des Allemands. Les magistrats, tant dans les villes qu'à la campagne, étaient toujours des Allemands, le roi se contentait de nommer les gouverneurs parmi lesquels il y avait aussi quelques fois des Allemands. Aujourd'hui on parle encore dans la plupart de ces villes « du bon temps suédois. »

Bon B. de Koehne.